Histoire de l'art

Cartel de l'œuvre

Titre de l'œuvre : Le Cri
Auteur : Edvard Munch (1863-1944)
Nationalité : Norvégien
Date de réalisation : 1893
Type : Huile et pastel
Support : Toile
Dimensions : 91 x 35 cm
Lieu de conservation : National Gallery, Oslo
Genre : Allégorie

À savoir

Munch exécutera de nombreuses versions de ce tableau dont il fit ce commentaire : « Je me promenais sur un sentier avec deux amis - le soleil se couchait - tout d'un coup le ciel devint rouge sang, je m'arrêtai, fatigué, et m'appuyai sur une clôture - il y avait du sang et des langues de feu au-dessus du fjord bleu-noir et la ville - mes amis continuèrent, et j'y restai, tremblant d'anxiété - et j'ai entendu un cri infini déchirer la nature »

Brève biographie

Edvard MUNCH retiendra surtout de son enfance la maladie et la mort, puisqu'il perd très jeune sa mère et sa sœur des suites de la tuberculose. Ces décès lui donneront le goût des représentations morbides. Il étudie les anciens maitres et suit des cours de dessin auprès du plus grand peintre naturaliste norvégien de l'époque Christian KROHG. Puis grâce à une bourse, il voyagera beaucoup, mais c'est surtout en Allemagne qu'il se fait connaitre puis travaille pour des mécènes français et allemand. Toute sa vie d'artiste il expérimente des techniques variées : peinture, lithographie, pointe sèche, gravure sur bois, aquarelle, pastel, dessin… Seulement son art est qualifié de dégénéré par les nazis qui brûlent plus de 80 de ses œuvres. Il n'oubliera jamais cette humiliation et sombrera dans l'alcoolisme. Il continuera à produire jusqu'à la fin de sa vie et mourra seul dans sa propriété au bord du fjord d'Oslo.

Contexte

Ce cri tragique a été poussé dans la société scandinave, conformiste, puritaine et bourgeoise de la fin du XIXème siècle. Mais il faut voir en Edvard MUNCH un avant-gardiste qui sera, au même titre que Van Gogh ou Schiele, un des précurseurs de l'art du XXème siècle. Il est surtout un pionnier de l'expressionnisme. Ce courant artistique apparu au XXème siècle tend à déformer la réalité pour inspirer une réaction émotionnelle au spectateur.

Analyse de l'œuvre

Cette œuvre exprime la solitude et le tourment intérieur du personnage, ou l'homme moderne emporté par une crise d'angoisse. Le paysage (Oslo), déformé, reflète le sentiment du personnage et les couleurs sont aussi soumises aux distorsions d'une peur violente. Le ciel est sanglant et le personnage a une tête blanche et fantomatique qui rappelle une tête de mort. Il tient sa tête entre ses mains comme pour exprimer l'effroi ou se protéger les oreilles d'un cri strident. Les deux personnages du fond représentent la menace, peut-être la guerre (ils sont comme des soldats) qui plongera bientôt le monde dans le chaos. Ils se situent sur le point de fuite de cette perspective exagérée qui donne une sensation de vertige. A moins qu'ils ne s'éloignent du personnage, le laissant seul face à son destin tragique et son funeste pressentiment. L'avenir est sombre, la mort et la maladie planent... Le personnage regarde le spectateur pour mieux le faire participer à sa douleur. Ce tableau, empreint de symbolisme, influencera l'Expressionnisme.

L'œuvre en détails

Au second plan, le ponton et deux individus de dos, sombres eux aussi et qui ont l'air de s'éloigner.

Au troisième plan, le paysage du fjord d'Oslo vu depuis la colline d'Ekerberg sous un ciel de feu, qui paraît très chaotique.

Au premier plan, l'homme réduit à quelques traits qui symbolisent son émotion. Les couleurs utilisées le réduisent à une ombre voire à un fantôme.

Le décor est composé de lignes courbes, comme le personnage principal, ce qui donne du mouvement, une échapée vers le haut et peur symboliser les ondes du cri, qui « déchire la nature » selon Munch.

Le ponton par ses lignes droites donne un effet de perspective mais enferme également la personnage.

Les couleurs sont très contrastées, chaudes pour le ciel, froides pour le fjord, pour renforcer la tension.

« Nuit étoilée »
1922-1924

« Clair de Lune »
1895

À savoir aussi…

Le Cri fait partie d'une série d'une vingtaine de toiles intitulée « La frise de la vie », construite un peu comme une composition musicale, l'artiste y exprime la mélancolie, l'angoisse, la jalousie, la peur, l'amour et bien d'autres émotions. Il cherche à fixer des « instants d'émotion » sur sa toile.